

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Französisches Lesebuch für die ersten Anfänger**

**Müchler, Johann Georg**

**Berlin, 1786**

**VD18 1203391X**

VII. L'enfant obéissant.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-14607**

il y avoit autre fois un enfant qu'on appelloit Jean le Joli, qui étoit si agréable et si gentil que tout le monde prenoit plaisir à le voir. Il étoit d'une humeur si douce et si tranquile, qu'il étoit toujours content et ne se fa-choit jamais de rien. Il favoit si bien s'amuser et badiner tout seul avec ses petits jeux, qu'il n'incommodoit et ne tourmentoit personne. Quand on lui refusoit quelque chose qu'il avoit demandé, il en paroissoit bien un peu triste, mais il se consoloit d'abord, et étoit bientôt joyeux, tout comme auparavant. Quand on ne lui vouloit pas donner ce qu'il demandoit, eh bien, disoit-il, comme il vous plaira: si vous ne voulez pas me le donner, je m'en passerai bien, je pourrai bien vivre et me divertir sans cela. Tout le monde étoit si charmé de cet enfant que chacun le vouloit avoir et tous ceux qui le voyoient lui faisoient présent de quelque jouet ou de quelque chose de bon; desorte qu'il en avoit toujours plus que ses camarades.

## VII.

### *L'enfant obéissant.*

Dans la ville de *Messine*, qui dispute avec celle de *Palerme* à qui fera la capitale de l'Isle et du Royaume de *Sicile*, il y avoit autre-fois un aimable Enfant qu'on appelloit Matthieu le docile, qui étoit en effet si obéissant et si docile qu'il faisoit d'abord tout ce qu'on lui disoit, sans gronder, sans murmurer, et sans se faire dire une chose deux fois. Quoi que ce fut qu'on lui commandât, rien ne lui faisoit de la peine. Il obéissoit d'abord, ou sur le champ. Quand on lui disoit: Taisez-vous, il se taisoit; Parlez, il parlait; Venez, il venoit; Allez vous-en, il s'en alloit. Quand on lui disoit: Prenez cela, il le prenoit; Donnez cela, il le donnoit; Otez-vous de là, il s'ôtoit; Ramassez cela, il ramassoit; Laissez cela, il le laissoit. Son père et sa mère aimoient

tant cet enfant, qu'ils lui donnoient toujours quelque chose de bon et qu'ils avoient grand soin de lui. Le bon Dieu l'aimoit bien aussi, et le fit devenir grand et sage. Enfin il étoit aimé et chéri de Dieu, des Anges et des hommes, et fut toujours heureux et content pendant toute sa vie.

## VIII.

### *L'enfant discret.*

Dans la ville d'Edimbourg, Capitale du Royaume d'Ecosse, qui fait partie du Royaume de la Grand-Bretagne, il y a une petite fille qui s'appelle Susanne la discrète. Elle est en effet si sage et si discrète, que quand elle voit que son Père et sa Mère ont à faire, ou sont occupés à quelque chose, ou qu'ils parlent avec quelqu'un, elle n'a garde de les aller importuner ou interrompre. Elle attend qu'ils aient fait, pour leur demander ce qu'elle veut avoir. Attendez encore un peu; Patience; Laissez moi en repos; Je n'ai pas le tems; elle se retire d'abord sans dire mot, sans se plaindre, et elle attend patiemment qu'on soit de commodité. Son Père et sa Mère et tous les autres gens admirent sa discrétion, et lui donnent plus qu'elle ne demande, quand elle a été ainsi discrète. Mais elle a un petit homme de frère, qui est fort importun; il n'est jamais en repos, et il est toujours à tourmenter quelqu'un. On ne fait que le gronder, et le chasser, sans lui rien donner, parcequ'il est un vilain importun. Mais sa soeur la discrète est toujours caressée et chérie de tout le monde, et obtient tout ce qu'elle veut.

## IX.

### *L'enfant sobre.*

Dans la Ville, ou le Bourg de la Haye, Résidence des Etats Généraux de la République de Hollande, ou des sept